

# GEOFFROY II DIT MARTEL

## COMTE D'ANJOU

(14 octobre 1006? — 14 novembre 1060)

PAR

Louis LOIZEAU de GRANDMAISON

---

### INTRODUCTION

Les *Gesta consulum andegavensium* font connaître pour l'histoire de Geoffroy Martel les faits les plus importants, mais ce récit légendaire a besoin d'être souvent contrôlé à l'aide des autres chroniques et des chartes.

### BIBLIOGRAPHIE

#### CHAPITRE I

JEUNESSE DE GEOFFROY.

DE LA NAISSANCE DE GEOFFROY A SON MARIAGE.

(14 octobre 1006?—1<sup>er</sup> janvier 1032).

Hildegarde, mère de Geoffroy Martel, seconde femme de Foulques Nerra, n'est pas de la famille des comtes de Poitou; elle est Lorraine d'origine et descend peut-être des comtes de Nordgau. — Geoffroy Martel naquit le 14 octobre 1006 ou 1007. Il paraît

avoir assisté le 6 juillet 1016, en compagnie d'Herbert I Eveille-Chien, comte du Mans, à la bataille que se livrèrent, à Pontlevoy, Eudes de Blois et Foulques Nerra. Quelque temps après la prise de Saumur, qu'on doit placer entre août 1025 et les premiers mois de 1026, Nerra lui confie la garde du château de cette ville (avant 1030). Il exerce d'abord des vexations contre les moines de Saint-Florent, mais s'étant ensuite réconcilié avec eux, il assiste, le 2 mai 1030, à la translation du corps de saint Florent dans le monastère de Saint-Florent-le-Jeune.

## CHAPITRE II

GEOFFROY COMTE DE VENDÔME.

DE SON MARIAGE AVEC AGNÈS DE BOURGOGNE A LA MORT  
DE FOULQUES NERRA.

(1<sup>er</sup> janvier 1032—21 juin 1040)

Geoffroy se marie avec Agnès de Bourgogne le 1<sup>er</sup> janvier 1032. Il acquiert le Vendômois, partie par achat de sa sœur Adèle, partie par conquête sur son neveu Foulques l'Oison. Vers la fin de 1032, il commence la construction du monastère de la Sainte-Trinité de Vendôme. Agnès, de son côté, fonde dans le château de cette ville la collégiale de Saint-Georges.

Guerre d'Aquitaine : Guillaume le Gras est défait à Montcontour, près Saint-Jouin, le 20 septembre 1033. Les *Gesta consulum andegavensium* confondent cette bataille avec celle de Chef-Boutonne (1061, juill.) Le comte de Poitou reste en prison pendant cinq ans. Racheté par sa femme, Eustache (av. mars 1038), il meurt

peu après le 13 septembre de cette année. — C'est probablement à la suite de la guerre d'Aquitaine que la Saintonge passa à Geoffroy.

Pendant le pèlerinage de Foulques Nerra en Terre-Sainte (1035), Geoffroy est chargé du gouvernement provisoire de l'Anjou. Au retour de son père, il refuse de lui rendre ce comté; une guerre s'ensuit et Geoffroy, défait, est obligé de se soumettre. — Eudes, comte de Poitiers, assiège Germond, puis Mauzé, où il est tué (1039). Geoffroy commence à gouverner l'Aquitaine au nom des fils d'Agnès. — Gautier, fils d'Hamelin de Langeais, tue Geoffroy, fils de Maurice et cousin germain de Geoffroy Martel (1039); voir appendice III. — Dédicace de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Vendôme (31 mai 1040); voir appendice IV.

### CHAPITRE III

GEOFFROY MARTEL COMTE D'ANJOU.

DEPUIS LA MORT DE FOULQUES NERRA JUSQU'À LA CONQUÊTE  
DE LA TOURAINE.

(21 juin 1040—21 août 1044)

Foulques Nerra meurt à Metz le 21 juin 1040, revenant de Terre-Sainte. Geoffroy prend possession de l'Anjou et tient un plaid à Angers; il assiste à la dédicace de Saint-Florent, le 15 oct. 1041. — La guerre de Touraine commence; trêve de la Chapelle-Vendômoise; mariage d'Agnès de Poitiers avec Henri III de Germanie. Les fiançailles avaient été célébrées à Besançon le 21 oct. 1043, malgré des obstacles de parenté.

Siège de Tours : Geoffroy s'établit, pour attaquer la

ville, dans l'abbaye de Saint-Julien. Conseils de Lysois. Thibaut s'avance avec son frère au secours de la ville. Récit de la bataille de Nouy ou de Saint-Martin-le-Beau (21 août 1044). Le comte de Blois est fait prisonnier. Tours fait sa soumission et Thibaut, pour obtenir sa liberté, cède cette ville et tout le comté à son vainqueur à charge d'hommage ; il ne se réserve que le domaine direct de Marmoutier.

## CHAPITRE IV

GEOFFROY COMTE D'ANJOU ET DE TOURAINE.  
DEPUIS LA CONQUÊTE DE LA TOURAINE JUSQU'À LA CESSION  
DU VENDÔMOIS À FOULQUES L'OISON.

(1044-1050)

Agnès reste en Poitou pendant la conquête de la Touraine. Siège de Vouvent (?) A la fin de 1044, Geoffroy tient un plaid à Poitiers et fait reconnaître ses beaux-fils par les seigneurs de cette province. — Famine de 1042, 1043 et 1044. — Agnès va à Goslar (25 déc. 1045). Mort d'Hildegarde à Jérusalem le 1 ou le 2 avril 1046 ; elle y est enterrée ; son cœur est rapporté au Ronceray. — Geoffroy et Agnès assistent au concile de Sutri (20 déc. 1046) et au couronnement d'Henri III (25 déc.) par Clément II. Voyage au Mont Santo-Angelo en Pouille. Ils sont de retour à Angers en mars 1047. — Un autre voyage de Geoffroy en Italie, où il aurait secouru les troupes de Michel IV le Paphlagonien, qui lui aurait donné, en reconnaissance, la sainte Larme vénérée à Vendôme, est une pure légende ; aucun texte, antérieur au second quart du xvi<sup>e</sup> siècle, ne rapporte ces faits. La sainte Larme elle-même n'est pas mentionnée

à Vendôme avant le XII<sup>e</sup> siècle.—Fondation du prieuré de l'Evière à Angers (1047), de la collégiale de Saint-Laud à Angers (vers 1047) et de l'abbaye de Notre-Dame de Saintes. La dédicace solennelle de cette dernière eut lieu le 22 novembre 1047.—Guerre contre Henri I et Guillaume le Bâtard, duc de Normandie.—Siège de Mouliherne (1048).—Dédicace de Saint-Jean-d'Angely (1048).—Donation de la Toussaint d'Angers à la Sainte-Trinité de Vendôme (6 janvier 1049).—Guerre de Normandie. Geoffroy Martel occupe Alençon ; Guillaume assiège Domfront et s'en empare ainsi que d'Alençon.—Remise du comté de Vendôme par Geoffroy Martel à Foulques l'Oïson (1050). L'acte de restitution était scellé d'un sceau pendant ; voir appendice II.

## CHAPITRE V

GEOFFROY COMTE D'ANJOU, DE TOURAINE ET DU MAINE.

DEPUIS L'ACQUISITION DU MAINE JUSQU'À LA MORT DE GEOFFROY.  
(1051-1060)

Geoffroy occupe la ville du Mans à la mort du comte Hugues II (1051).—Expédition en Poitou (1053).—Uni à Henri I, le comte d'Anjou marche contre Guillaume le Bâtard (avant le carême de 1054). Défaite d'Eudes, frère du roi, à Mortemer ; Henri I se retire sans livrer bataille et fait la paix avec Guillaume, lui abandonnant Geoffroy. Le duc de Normandie construit Ambrières sur la frontière du comté d'Anjou.—Longue guerre entre Geoffroy et Thibaut, comte de Blois ; elle dut être fréquemment interrompue par des trêves et on ne

connaît aucun fait d'armes s'y rapportant. — Henri I se rend à Angers (1 mars 1057), probablement pour amener la paix entre les deux comtes et les réunir contre le duc de Normandie. — Expédition de Martel à Nantes (1057). — Le roi, Geoffroy et Thibaut marchent contre Guillaume le Bâtard ; défaite d'une partie de l'armée à Varaville, au gué de la Dive (août 1058). — Guillaume le Hardi, comte de Poitou, assiège Geoffroy à Saumur (1058) et meurt de la dyssenterie dans le courant de l'automne. — Lettre de Geoffroy Martel au cardinal Hildebrand (mars 1059), en faveur de Bérenger qui se rendait au concile de Rome (avril). — Le comte d'Anjou arme son neveu, Foulques le Réchin, chevalier (Pentecôte 1060) et l'envoie en Saintonge contre Pierre de Didonne.

## CHAPITRE VI

RAPPORTS DE GEOFFROY AVEC LE MAINE.

LETTRES CONTRE GERVAIS, ÉVÊQUE DU MANS.

(1036-1060)

La première lutte de Geoffroy et de Gervais de Château-du-Loir, évêque du Mans, commença en 1036 ; elle est signalée par la trahison de Nihard de Montoire et la défaite de Martel qui se trouvait dans le même temps en guerre avec son père. La réconciliation entre Martel et Gervais eut lieu en 1038. — Gervais assiste à la dédicace de la Sainte-Trinité de Vendôme (31 mai 1040). — Guerre de Martel et d'Herbert Baccon qui gouvernait le Maine au nom de son petit-neveu, Hugues II, fils d'Herbert Eveille-Chien. — Gervais chasse

Herbert Baccon et gouverne avec Hugues. — Une seconde lutte commence entre Gervais et Geoffroy, à la suite du mariage du comte du Maine (1046). Martel s'empare par trahison de Gervais (fin 1047) et le garde près de sept ans prisonnier, malgré les excommunications. — Hugues étant mort, Geoffroy Martel occupe le comté du Maine (1051). — Il consent enfin (au plus tard au début de 1054) à délivrer l'évêque du Mans qui lui cède Château-du-Loir et s'engage à ne pas visiter sa ville épiscopale. — Il écrit alors au pape Léon IX pour lui expliquer sa conduite à l'égard de ce prélat. — Celui-ci devient archevêque de Reims (oct. 1055). Vulgrin, abbé de Saint-Serge et ami de Geoffroy, lui succède au Mans (1056).

## CHAPITRE VII

### LES FEMMES DE GEOFFROY.

#### AGNÈS, GRÉCIE, ADÈLE.

(1032-1068)

1° *Agnès de Bourgogne*, fille de Otte-Guillaume et veuve de Guillaume le Grand, duc d'Aquitaine, cousin issu de germain de Geoffroy (31 janvier 1030). — Elle épouse Geoffroy le 1 janvier 1032, malgré l'affinité que son premier mariage lui avait fait contracter avec le comte d'Anjou ; répudiée après janvier 1049, elle est reprise par son mari en 1056 pour peu de temps. Elle vivait encore en 1068.

2° *Grécie*, veuve de Berlay, seigneur de Montreuil. — Nous la trouvons une première fois en 1052 et 1053, puis de nouveau vers 1057. Elle vivait encore en 1064.

3° *Adèle la Teutone*. — Elle épouse Geoffroy en 1059 ou 1060 ; le comte en mourant lui laisse en douaire la ville de Saumur qu'elle cède, en 1062, à Geoffroy le Barbu.

Adèle, fille du comte Eudes, dont une charte du Ronceray fait la femme de Geoffroy Martel, ne semble pas avoir existé et doit probablement être le même personnage qu'Agnès, fille d'Otte-Guillaume.

## CHAPITRE VIII

### MORT DE GEOFFROY ET SA SUCCESSION.

(14 novembre 1060)

Geoffroy Martel meurt à Angers, le 14 novembre 1060, sans jamais avoir eu d'enfants. Il fut soigné dans sa dernière maladie par le moine Tetbert, médecin de Marmoutier. — La nuit qui précéda sa mort, le comte s'était fait religieux dans l'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers, où il fut enseveli. — La plus grande incertitude règne sur la succession de Geoffroy, si on s'en rapporte aux chroniqueurs ; il faut avoir recours aux chartes. D'après celles-ci, il paraît que Geoffroy le Barbu, neveu de Martel, déjà comte du Gâtinais du chef de son père, recueillit tout l'héritage de son oncle. Le frère du Barbu, Foulques le Réchin eut seulement Vihiers et quelques autres châteaux qu'il devait tenir de son frère ; peut-être obtint-il, sans le titre de comte, le gouvernement de la Saintonge, mais rien ne le prouve.

Caractère de Geoffroy Martel.



## APPENDICES

I. L'année de l'Incarnation commençait en Anjou, au  $\text{xi}^{\text{e}}$  siècle, non pas à Pâques, mais au 25 mars ; de nombreux exemples établissent ce fait.

II. Geoffroy Martel paraît avoir eu des sceaux pendants, comme les ducs de Normandie et les rois d'Angleterre de son temps. L'Anjou serait donc une des premières provinces françaises où l'on aurait fait usage de ce mode d'attache. — Sceaux des comtes d'Anjou du  $\text{xi}^{\text{e}}$  siècle et de la première moitié du  $\text{xii}^{\text{e}}$ .

III. Note sur Maurice, frère de Foulques Nerra, et son fils, Geoffroy.

IV. Recueils à consulter pour restituer le Cartulaire de la Sainte-Trinité de Vendôme dont l'original n'existe plus qu'en partie. Ce fragment est conservé dans la bibliothèque de feu sir Thomas Phillipps. (Copies à la Bibl. Nat., lat., nouv. acq. 1232 ; à celles de Tours et de Vendôme ; aux archives de Maine-et-Loire).

PIÈCES JUSTIFICATIVES (I—XX).

---

